



**HAL**  
open science

# L'exploitation de la plurisémioticit  et des affordances numériques dans les interactions verbales des lives

## TikTok

Grégoire Lacaze

► **To cite this version:**

Grégoire Lacaze. L'exploitation de la pluris mioticit  et des affordances numériques dans les interactions verbales des lives TikTok. 8e Congrès Mondial de Linguistique Française, Franck Neveu; Sophie Prévost; Agnès Steuckardt; Gabriel Bergounioux; Badreddine Hamma, Jul 2022, Orléans, France. pp.01013, 10.1051/shsconf/202213801013 . hal-03974201

**HAL Id: hal-03974201**

**<https://amu.hal.science/hal-03974201>**

Submitted on 5 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'exploitation de la plurisémiotité et des affordances numériques dans les interactions verbales des *lives* TikTok

Grégoire Lacaze<sup>1,\*</sup>

<sup>1</sup>Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

**Résumé.** La popularité croissante du RSN TikTok génère une profusion de discours numériques contenant des interactions verbales entre utilisateurs de la plateforme technologique. Cette recherche explore plus précisément les échanges dialogiques à l'œuvre dans les *lives* TikTok car ceux-ci nécessitent une analyse multimodale permettant de prendre en compte la plurisémiotité intrinsèque de ces publications numériques. Elle s'attache à décrire l'exploitation par les contributeurs des diverses affordances numériques proposées dans les *lives* diffusés aléatoirement par TikTok. Elle permet ainsi de mettre en évidence comment ces affordances numériques contribuent aux interactions dialogiques et à la circulation des discours sur ce RSN.

**Abstract. Polysemioticity and digital affordances in verbal interactions in TikTok lives.** The growing popularity of the social media TikTok leads to an increasing production of digital posts including verbal interactions between users of this technological platform. This research aims to study the dialogical exchanges hosted by TikTok lives as the latter require a multimodal analysis to take into account the intrinsic polysemioticity of digital posts. It plans to describe how contributors use the various digital affordances offered in random TikTok lives. It also wants to highlight how digital affordances actively contribute to dialogical interactions and to discourse circulation on this social media.

## 1 Introduction

La popularité croissante des réseaux socionumériques (RSN) a pour corollaire évident la multiplication des interactions verbales entre internautes ; ce qui incite de plus en plus de chercheurs en sciences de l'information et de la communication et de linguistes et analystes de discours à prendre les publications numériques issues des RSN comme objets d'étude. Ces discours « nativement » numériques présentent en effet des caractéristiques remarquables qui nécessitent un renouvellement des approches méthodologiques plus « traditionnelles » utilisées pour des corpus écrits (œuvres de fiction et article de presse).

\* [gregoire.lacaze@univ-amu.fr](mailto:gregoire.lacaze@univ-amu.fr)

Cette recherche s'intéresse précisément au RSN le plus utilisé par les jeunes et qui connaît de plus en plus d'utilisateurs : TikTok est une application qui permet la réalisation de vidéos avec un très grand nombre d'effets numériques. Non seulement cette plateforme offre la possibilité aux internautes (des mobinautes, le plus souvent) d'exprimer leur créativité débordante en inventant ou en reprenant des chorégraphies déjà populaires mais TikTok leur offre également la possibilité d'organiser des *lives* (diffusions vidéo en direct) qui sont des productions numériques au contenu plurisémiotique riche méritant une analyse dédiée.

Le cadre théorique choisi dans ces recherches s'inscrit dans le sillage des travaux récents menés en sciences de l'information et de la communication et en linguistique appliquée aux corpus numériques (Angé 2015, Basso Fossali et al 2019, Bigey et Simon 2018, Chevet et Garmon 2019, Constantin de Chanay et Rosier 2016, Grossmann et Rosier 2018, Jackiewicz 2016, Lacaze 2022, Longhi et Weber 2018, López Muñoz 2017, Paveau 2017, Petitjean et al. 2017, Reboul-Touré 2016, Rosier 2020, Saemmer 2015, Simon et Toullec 2018, Sitri et Barats 2017 notamment). Il s'appuie notamment sur « la notion de technologie discursive, définie comme un dispositif au sein duquel la production discursive est intrinsèquement liée à des outils et gestes technologiques qui participent à la mise en forme des matières langagières constitutives du discours, dans des environnements connectés » (Paveau 2019).

Cette étude prend en compte l'ancrage méthodologique adopté par les spécialistes de l'étude des interactions verbales (les travaux de H. Sacks, E. A. Schegloff et G. Jefferson (1974) ou ceux de C. Kerbrat-Orecchioni et V. Traverso (2008) en témoignent, par exemple). L'aspect technologique des publications postées sur les RSN constitue une spécificité majeure de ces contenus digitaux, comme de nombreux linguistes l'ont mis en évidence.

Cette étude se propose de décrire, à partir d'une étude de cas, comment les diffuseurs de lives TikTok et les utilisateurs de cette plateforme peuvent interagir par l'exploitation des riches affordances numériques à la disposition des utilisateurs. Elle envisage d'abord de mettre en évidence les spécificités des discours numériques sur les RSN qui requièrent des méthodologies d'analyse dédiées. Elle précise ensuite l'approche suivie pour constituer le corpus de recherche : la description des fonctionnalités et caractéristiques intrinsèques de TikTok précède la constitution d'un corpus selon des critères précis permettant de sélectionner des observables. Cette recherche met en avant la spécificité des échanges dialogiques des lives TikTok à partir de l'étude de cas réalisée.

## **2 Les spécificités des discours numériques sur les RSN**

### **2.1 Méthodologies d'analyse de publications numériques**

Les publications numériques issues des RSN se présentent comme des échantillons de discours numériques qui nécessitent une méthodologie d'analyse dédiée. Nombre de chercheurs en linguistique, sciences du langage et sciences de l'information et de la communication ont choisi comme objets de recherche ces discours associant une composante technologique à une composante langagière : « En ligne, les données langagières ne sont pas constituées de matières purement langagières, mais sont composites, métissées de non-langagier de nature technique » (Develotte et Paveau 2017 : 205).

Ainsi, une inflexion paradigmatique des concepts traditionnels d'analyse du discours s'impose pour prendre en compte les spécificités technologiques et matérielles des discours numériques. L'approche continuiste défendue par H. Labbé et M. Marcoccia (2005) souligne l'importance de s'appuyer sur les concepts définis par l'analyse de discours

traditionnelle pour pouvoir analyser les « genres numériques ». Ils défendent « l'hypothèse que les genres numériques sont *pour le moment* essentiellement dans un rapport de continuité avec des genres préexistants ». C'est également la perspective adoptée par F. Grossmann et L. Rosier (2018) qui soutiennent « une approche continuiste des pratiques numériques qui reconfigurent des pratiques et des genres anciens ».

## 2.2 Délinéarisation, hypertextualité et écriture

Les RSN présentent tous des points communs dans la manière avec laquelle les contenus peuvent s'analyser. Une publication numérique s'envisage dans un écosystème numérique dans lequel chaque publication représente la brique de base. Ainsi, la nature réticulaire du RSN doit toujours être prise en compte dans l'analyse. Une publication numérique ne saurait être envisagée isolément de ses homologues car toutes ces publications numériques sont des objets numériques partageant l'appartenance à une même plateforme technologique.

Les discours numériques marqués par une « pluriosémioticité » intrinsèque (certains linguistes parlent de « polysémioticité ») possèdent certaines caractéristiques communes. Selon M.-A. Paveau (2016 : 41), ils présentent une « "délinéarisation technodiscursive" caractérisée par l'élaboration d'un lien avec un autre fil de discours ». La mise en relation des diverses publications numériques d'une plateforme exploite l'« hypertextualité »<sup>1</sup> (Saemmer 2015). Directement liée à l'hypertextualité, la consultation active d'une publication numérique par un visiteur correspond à l'activité d'« écriture » identifiée ainsi par M.-A. Paveau (2017 : 218) :

l'hyperlien se repère graphiquement (couleur et/ou soulignement) et donne [au visiteur] le choix de continuer sa lecture linéairement ou de cliquer et de se laisser "adresser" à un texte cible : sa lecture est alors une écriture puisqu'il écrit, en le lisant, un autre texte que celui qui se présente superficiellement à lui ; le lecteur est un écrivain.

Cette activité composite d'écriture-lecture que l'on rencontre pour tout discours numérique est appelée « lettrure » par J. Davallon et al. (2003 : 20) : « La "lettrure", terme utilisé dans les textes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, désignait la capacité conjointe de lire et d'écrire ». E. Souchier (2012 : 85) fait appel au « terme médiéval de "lettrure" qui rend compte de l'activité duale associant d'un même geste le lire et l'écrire ». C. Vandendorpe (2011 : 55), quant à lui, envisage une « lecture ergative » pour le visiteur qui s'engage activement par des interactions avec les publications numériques qu'il consulte :

Je propose de qualifier d'*ergative* cette lecture qui est orientée vers l'action, et qui vise soit à produire un nouveau texte – en commentant, discutant, ou réfutant le texte lu –, soit plus simplement à laisser une trace de son activité – en soulignant une phrase, en marquant une page ou en recommandant un article à ses contacts.

## 2.3 L'utilisation d'emojis

La présence fréquente dans les publications numériques des RSN d'emojis (ou émoticônes) mobilise l'intérêt croissant des chercheurs.

Selon A. Mercier et L. Amigo (2021 : 77), un emoji est un

dispositif fourni par les plateformes pour laisser s'exprimer visuellement une émotion. Un emoji sert à ponctuer un propos d'une indication sur l'humeur ou l'état mental de l'auteur et nous intéresse ici quand il s'agit d'intensifier les critiques. Dans une lecture

jakobsonienne, les émojis correspondent à la fonction sémiotique émotive, car elles orientent vers une bonne compréhension du message.

L'ajout d'émojis est très utilisé au sein des tours de parole du fil vertical car ces représentations symboliques condensent en elles-mêmes des sentiments et émotions et viennent compléter, nuancer le sens que l'on peut inférer de l'analyse sémantico-pragmatique brute des fragments textuels, comme l'évoque P. Halté (2018 : 7) :

Les utilisateurs de tchat se retrouvent dans une situation hybride : le tchat allie les caractéristiques d'une interaction orale, en face à face, aux contraintes de l'écrit. Dans ces conditions, un certain nombre d'outils, disponibles à l'oral pour les mimiques, l'intonation, autant de signes dont il faut combler l'absence d'une façon ou d'une autre. Il n'est donc pas étonnant qu'apparaissent, dans ce contexte, de nouvelles marques énonciatives, comme les émoticônes et les interjections siglées ou acronymiques, permettant de faire porter la subjectivité du locuteur sur les énoncés linguistiques, propositionnels.

Ces émojis sont des marques fortes d'expressivité émotionnelle qui remplacent des séquences textuelles en exploitant, par un effet de condensation, la concision propre aux échanges rapides entre interlocuteurs d'un tour de parole à l'autre.

## **2.4 La constitution d'un corpus en Humanités numériques**

La constitution d'un corpus de publications numériques à partir de la plateforme d'un RSN présente des enjeux majeurs qu'il faut identifier. Les publications numériques d'une même plateforme appartiennent à un écosystème numérique ouvert : chaque publication peut être enrichie de commentaires laissés par des contributeurs sans limite de temps. Par ailleurs, le principe de « relationnalité » est aussi prégnant pour ces publications numériques en raison de la réticularité du dispositif technologique :

l'ensemble des éléments langagiers et discursifs qui sont produits en ligne sont dotés de ce caractère composite du fait même de la nature de leur écosystème de production : la réticularité d'internet construite par les algorithmes implique en effet que tous les énoncés en ligne constituent des liens ; la relationalité est un trait structurant des discours numériques natifs. (Develotte et Paveau 2017 : 205-206)

Il faut aussi souligner ici la problématique de la non-reproductibilité dans un écosystème ouvert et soumis à toutes les interactions potentielles avec les contributeurs. Ainsi, les jeux de données qui constituent le corpus à analyser sont caractérisés par leur unicité : ils constituent un échantillon figé.

La constitution d'un corpus en Humanités numériques nécessite donc de concilier des tensions quelque peu antagonistes entre représentativité et pertinence des publications numériques sélectionnées, incomplétude ontologique de l'objet analysé et non-reproductibilité du corpus finalement constitué.

## **3 Le RSN TikTok comme objet de recherche**

### **3.1 La présentation du RSN TikTok**

Le RSN TikTok, qui appartient à l'entreprise chinoise Bytedance, est un RSN qui a vu le jour en 2016. Cette application de partage de courtes vidéos est devenue très populaire chez les jeunes. À l'origine, ces vidéos mettaient en scène des utilisateurs du RSN dans des

chorégraphies travaillées avec comme musiques d'ambiance des chansons très populaires. La plateforme technologique qui héberge cette application connaît un succès remarquable puisqu'elle a été l'application la plus téléchargée dans le monde en 2020. Le très grand nombre d'utilisateurs (plus d'un milliard) et la grande viralité de certaines de ses vidéos assurent le succès de ce RSN. Ces vidéos sauvegardées sur la plateforme sont des publications numériques qui reçoivent des commentaires et peuvent être partagées par les utilisateurs. Par ailleurs, il est également possible pour les titulaires d'un compte ayant plus de 1000 abonnés de diffuser des vidéos en direct (*lives*). Ces lives caractérisés par une exceptionnelle richesse plurisémiotique présentent des spécificités qui les distinguent des autres publications numériques et qui seront présentées dans cette étude.

### **3.2 La création d'un corpus de lives TikTok : réflexions préparatoires et présentation du corpus**

Ces remarques générales qui s'appliquent à tous les RSN sont insuffisantes pour décrire la création d'un corpus ayant pour objectif d'analyser des *lives* TikTok. Par nature, la sélection des lives présentée au mobinaute est aléatoire. Elle fait intervenir des algorithmes d'intelligence artificielle, qui exploitent les vidéos déjà visionnées, commentées, partagées ou aimées par le visiteur. Ainsi, les lives qui semblent s'afficher aléatoirement sont en fait des recommandations basées sur l'historique de consultation et sur la mémoire des actions effectuées par cet utilisateur.

Dans ces lives, l'utilisateur ne sait pas quand un live a commencé et quand il se terminera puisque seul le titulaire du compte du live assure la maîtrise complète de sa diffusion. Ces lives sont donc à envisager comme des instantanés saisis « sur le vif » que le mobinaute découvre.

Le passage d'un live à l'autre se fait soit à l'initiative du visiteur qui décide par un *swipe up* (défilement du doigt vers le haut) de passer au live suivant quand il le souhaite, soit à l'initiative du diffuseur qui met fin à son live. Quand la diffusion d'un live se termine, au bout de quelques secondes, un autre live se lance automatiquement si le visiteur ne sélectionne pas lui-même un autre live.

Ces réflexions sont essentielles pour montrer que le corpus de travail a été constitué de manière forcément arbitraire mais scientifique en exploitant les nombreuses captures d'écran rassemblées au cours de ces mois d'étude.

Il faut s'interroger sur la manière avec laquelle sélectionner les lives et comment classer et collecter ces vidéos. Il est possible sur certains smartphones d'activer l'enregistrement d'une vidéo en cours de diffusion. Des captures d'écran sont également envisageables mais il est impossible, dans ce cas, de conserver les paramètres intrinsèques d'un live et, notamment, sa composition plurisémiotique qui évolue sans cesse au cours de sa diffusion.

Autrement dit, choisir des lives à analyser implique de sauvegarder en temps réel des vidéos à la durée inconnue et d'isoler aussi des images figées (captures d'écran). Le corpus ainsi constitué est donc hétérogène dans son contenu mais également plurisémiotique par la diversité compositionnelle des publications numériques rassemblées. Pour cette étude, seuls les lives en langue française ont été sélectionnés pour être étudiés. Le corpus ainsi créé comporte plus de 500 lives TikTok à partir desquels des captures d'écran ont été réalisées.

Les vidéos en direct proposées aléatoirement proviennent de différentes zones géographiques. En effet, suivant l'heure de consultation de la plateforme, les utilisateurs les plus nombreux et actifs à une heure donnée proviennent d'une zone géographique déterminée. À titre d'exemple, les vidéos diffusées le matin vers 6h proviennent majoritairement d'utilisateurs situés au Canada, au Japon, en Russie et aux États-Unis. La question de la langue utilisée dans ces lives se pose. Pour cette analyse, nous avons sélectionné seulement les vidéos où la personne qui diffuse son live s'exprime en français.

Chaque visiteur d'un live peut choisir de publier un commentaire dans sa propre langue en tapant du texte sans savoir si celui-ci va être compris par le diffuseur du live. Ce commentaire va s'afficher et occuper jusqu'à la moitié de l'écran du smartphone en surimpression, la vidéo étant au second-plan. Si le réalisateur de la vidéo en direct ne connaît pas la langue étrangère en question, il ignorera simplement le commentaire ou la question.

### **3.3 Les spécificités des lives TikTok et leur riche plurisémiotité**

Par rapport aux autres publications numériques postées sur Instagram et Twitter<sup>2</sup>, par exemple, les lives TikTok présentent des caractéristiques supplémentaires qui modifient notablement la méthodologie à suivre pour les analyser. En effet, ces productions multimodales nécessitent la mise en œuvre d'une approche intégrant les méthodes d'analyse des flux vidéo et textuels qui évoluent au gré des interactions.

Les lives sont des productions multimédias plurisémiotiques incluant toutes les propriétés physiques des vidéos avec, en plus, en surimpression, des données textuelles enrichies (texte, emojis...) sous la forme d'un fil déroulant des interactions entre diffuseur du live et visiteurs.

Ces objets numériques sont plus complexes encore à analyser que les technographismes<sup>3</sup> car le flux vidéo diffusé évolue en temps réel, ce qui suppose une approche analytique renouvelée s'inspirant à la fois des méthodes d'analyse des iconotextes mais aussi de celles permettant l'analyse des vidéos YouTube. Pour décrire de tels objets d'étude, M.-A. Paveau (2019) parle d'« iconisation de la communication » : « La conversion numérique de nos activités discursives, en particulier sur le web social, a pour conséquence une iconisation de la communication ». Cette approche méthodologique pour analyser les discours issus des productions multimodales repose sur ce qu'elle nomme une « énonciation matérielle visuelle » qui suppose d'associer « la notion de conversationnalisation de l'image » à « l'idée d'iconisation du texte ». La première notion précise que « l'image est une unité distinctive de conversation, à l'instar d'un élément discursif » tandis que « l'iconisation du texte en ligne » se définit « comme l'élaboration et la mise en forme d'un énoncé dans le format et le code représentationnel de l'image, au moyen d'outils affordanciers dédiés » (Paveau 2019).

Alors que la zone de saisie de texte dans les publications sur les RSN comme Instagram et Twitter<sup>4</sup> encourage l'ajout de technomots comme les hashtags et les liens hypertextuels, celle présente dans les lives TikTok semble peu adaptée à la diffusion de technomots ; en effet, l'utilisation de hashtags par les internautes dans les lives est peu fréquente car le caractère éphémère des publications dans le fil déroulant n'incite pas à la « redocumentarisation »<sup>5</sup> et à l'« indexation »<sup>6</sup>.

L'on assiste à une imbrication forte entre le fil des échanges textuels et le flux vidéo, cette imbrication étant spatiale (le fil textuel occupe un espace physique conséquent sur l'écran) mais aussi discursive (les contenus conversationnel et mimo-posturo-gestuel du TikTokeur ou de la TikTokeuse étant influencés en temps réel par les commentaires des visiteurs lorsque ces derniers suggèrent la réalisation d'un défi ou l'accomplissement d'une action : « Montrez vos chaussettes », par exemple).

## **4 Étude de cas sur TikTok**

Le corpus de recherche que nous exploitons a permis de mettre en évidence des régularités d'usage de la part des TikTokeurs.

#### 4.1 Les tours de parole dans les lives TikTok : des échanges dialogiques d'un type particulier

La littérature interactionniste a très finement décrit les échanges verbaux entre plusieurs personnes dans une conversation à bâtons rompus. Nous assistons à des échanges similaires dans les lives TikTok. S'instaure une hiérarchie entre plusieurs niveaux énonciatifs qui s'enchevêtrent. En effet, le diffuseur d'un live peut choisir d'inviter jusqu'à trois autres TikTokeurs dans son live. Un live TikTok peut ainsi diffuser jusqu'à quatre flux vidéo simultanément, le dispositif technologique de la plateforme offrant une mise en scène interactionnelle entre ces TikTokeurs :

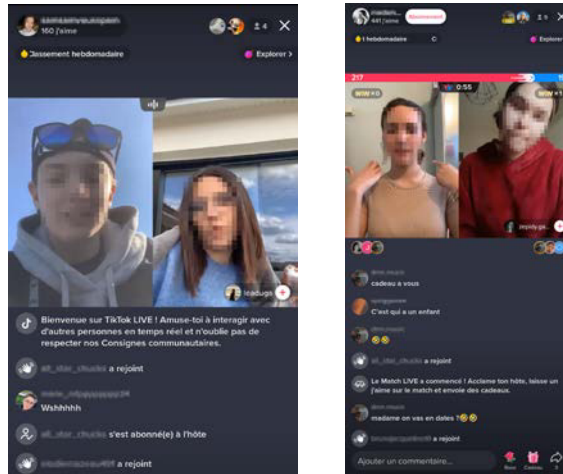


**Fig. 1.** Capture d'écran d'un live TikTok.

Quand un TikTokeur discute avec un autre TikTokeur dans un partage vidéo, il peut être tenté d'ignorer les « spectateurs » de son propre live. La scène énonciative se reconfigure sans cesse : les deux TikTokeurs occupant le devant la scène et les spectateurs de chaque live pouvant publier des commentaires sans savoir si leurs publications dans le fil vertical retiendront l'attention du diffuseur du live ; si c'est le cas, ces spectateurs pourront devenir des « participants ratifiés », comme les nommerait C. Kerbrat-Orecchioni (1990 : 89).

Le flux vertical s'enrichit au fur et à mesure des interactions des visiteurs qui peuvent être très diverses : commentaires, abonnements, envois de cadeaux, « match live »<sup>7</sup> :





**Fig. 2 et 3.** Captures d'écran de lives TikTok.

Pour prendre en compte l'exploitation des affordances par les interactants, le diffuseur doit donc interagir avec son ou ses interlocuteurs avec lesquels il peut partager la co-diffusion d'un live mais il doit aussi lire en permanence le fil vertical qui s'enrichit au gré des questions et commentaires des visiteurs. Ainsi, l'analyse des lives TikTok incluant des multidiffusions en direct est plus complexe à analyser qu'une simple interaction verbale entre deux rhéteurs, par exemple. Il faut ainsi combiner l'analyse mimo-posturo-gestuelle pour la communication non verbale, l'analyse d'images et des sons des productions vidéo mais aussi l'analyse du fil vertical potentiellement riche en plurisémiotité (texte, emojis, etc.).

Alors que les échanges dialogiques d'une conversation entre plusieurs participants ont été relativement bien décrits par les spécialistes des interactions verbales, les échanges qui ont lieu dans les lives sur les RSN présentent des caractéristiques communes qui les distinguent quelque peu d'une conversation dans laquelle les interactants partagent un espace physique dédié. En effet, les échanges dialogiques numériques médiés par les plateformes des RSN connaissent des évolutions constantes de leurs paramètres constitutifs.

Il faut ici envisager l'asymétrie existant entre les différents interactants. La personne diffusant son live est en position évidente de « surénonciation », pour reprendre un concept introduit par A. Rabatel (2004 : 10) : ce locuteur vient « exprimer son [point de vue] surplombant ». Par sa position surplombante, ce locuteur choisit les tours de parole avec lesquels il souhaite réagir. Il peut aussi bannir des interactants en bloquant leur accès à la diffusion en direct. Cette position surplombante tend à s'atténuer quand le TikTokeur choisit d'inviter un ou deux autres TikTokeurs. En effet, nous retrouvons un schéma assez proche de celui des interactions dyadiques ou triadiques des conversations informelles du quotidien mais, en plus, d'autres interactants assistent à ces échanges en pouvant eux aussi participer par l'envoi de commentaires plurisémiotiques dans le flux vertical rassemblant les tours de parole tapuscrits ou encore par l'activation de certaines affordances numériques propres à l'application TikTok (envoi de likes ou d'objets numériques occupant, pendant quelques secondes, une place centrale sur l'écran du support multimédia).

Le flux vidéo pluriel (le flux principal et jusqu'à trois autres flux incrustés) cohabite avec l'enchaînement des tours de parole enrichis qui sont tous attribués, chaque tour de parole contenant l'avatar et le nom du compte TikTok. Ce flux vidéo peut s'interrompre à tout moment selon la volonté du diffuseur du live. Par ailleurs, la composition de la communauté de spectateurs évolue en permanence entre le début et la fin d'un live. De nouveaux spectateurs arrivent sans cesse pour suivre la diffusion tandis que d'autres la

quittent sans que les rituels classiques d'ouverture ou de clôture des interactions verbales de la vie quotidienne se retrouvent dans ces lives.

De plus, d'autres figures d'autorité émergent dans les lives, notamment la présence d'un ou de plusieurs modérateurs désignés par le TikTokeur. Ces modérateurs ont la possibilité de commenter les échanges en s'immisçant dans les tours de parole mais aussi en bannissant certains utilisateurs.

Enfin, il faut noter la propension des utilisateurs qui commentent un live à adopter une certaine proximité avec le diffuseur du live, tout un chacun pouvant interpeller le TikTokeur en utilisant un *tu* plutôt qu'un *vous*, ce qui est une spécificité de connivence simulée entre les utilisateurs des RSN. Les lives TikTok représentent alors des lieux idoines pour l'expression d'une forme d'« extimité » définie par H. Constantin de Chaney et L. Rosier (2016) comme une « sorte d'oxymoron réunissant en un seul mot les notions d'intimité et d'extériorisation ».

## 4.2 Les affordances numériques dans les lives TikTok

Cette recherche se propose de mettre en évidence comment les affordances numériques contribuent aux interactions dialogiques et à la circulation des discours dans les lives TikTok.

Des études récentes (comme Ghliiss et al. 2019) s'intéressent à l'analyse des « affordances numériques ». En effet, tout dispositif numérique d'un RSN repose sur les actions effectuées par les utilisateurs qui exploitent les affordances numériques des plateformes technologiques : « Qu'elle soit considérée comme une théorie ou simplement comme un concept opératoire, l'affordance est un des moyens d'approcher le discours numérique dans sa matérialité discursive. » (Ghliiss et al. 2019). Les auteurs poursuivent :

L'affordance apparaît ainsi à la fois comme un outil d'analyse et comme un moteur de créativité qui aide à repenser la communication et le discours dans leurs dimensions multimodales en intégrant l'agentivité des éléments environnants, qu'ils soient animés ou inanimés. (Ghliiss et al. 2019)

Selon M.-A. Paveau (2019) : « Une affordance est l'ensemble des possibilités d'usage offertes par un objet ; elle repose sur la perception humaine, induit une adaptation à l'environnement et postule une forme d'agentivité des objets ».

Il nous semble que chaque affordance peut s'envisager comme une invitation, une incitation à l'action. Les « technoboutons »<sup>8</sup> que l'on découvre au bas de l'écran lors d'un live représentent autant d'invitations faites au visiteur pour qu'il active ces potentialités en interagissant non seulement avec le diffuseur du live mais aussi avec les autres utilisateurs qui suivent sa diffusion en direct.

Le RSN Tiktok offre une très large palette de fonctionnalités techniques aux utilisateurs qui peuvent interagir de multiples façons en parcourant l'écran du support multimédia. L'utilisateur peut tout d'abord s'abonner au compte (s'il ne le suit pas encore). Il peut aussi activer les liens hypertexte situés dans la zone supérieure de l'écran et qui lui permettent de rejoindre d'autres lives en explorant le contenu de la plateforme. Il peut aussi commenter en tapant dans la zone de saisie un texte enrichi d'emojis ou activer les technoboutons « Q/R », « Rose », « Cadeau » ou « Partager ». Ainsi, l'utilisateur peut produire lui aussi un contenu plurisémiotique qui vient en surimpression sur le contenu du live qui est déjà multimodal.

L'analyse des interactions dialogiques entre ces acteurs exploite les méthodes d'analyse des interactions verbales décrites par C. Kerbrat-Orecchioni et V. Traverso (2008) tout en intégrant les actions technologiques des contributeurs qui activent ces affordances numériques. Par exemple, l'envoi d'une demande d'invité pour échanger par lives interposés avec le diffuseur (duo) et l'envoi d'objets numériques virtuels au diffuseur (rose,

donut, parfum, sucette, lunettes de soleil, etc.) correspondent à l'exploitation de propriétés haptiques qui correspondent à des interactions de diverses natures qui vont au-delà de la traditionnelle mimo-posturo-gestualité des échanges conversationnels du monde extralinguistique. Les interactions verbales sont ainsi démultipliées sous l'effet de l'activation des affordances technologiques.

L'exploitation de ces affordances par le TikTokeur (comme l'intégration d'effets spéciaux comme les filtres, notamment) et par les visiteurs (cadeaux offerts au TikTokeur, comme des lunettes de soleil avec une détection automatique des contours du visage du diffuseur) illustre la diversité des interactions médiées par la plateforme technologique (voir notamment les études de C. R. Wigham et G. Ledegen (2017) sur la communication médiée par les réseaux).

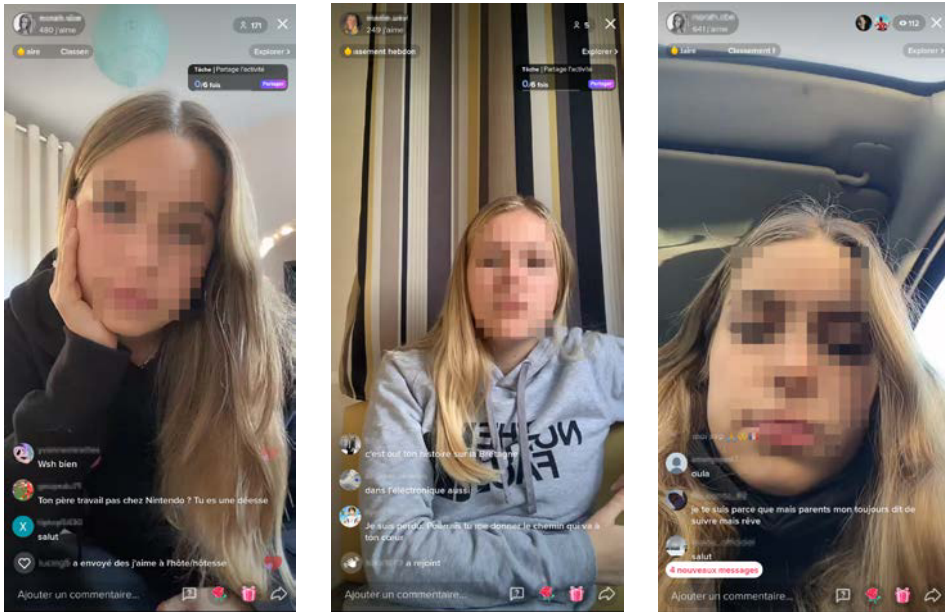
Ces « outils affordanciels du web », comme M.-A. Paveau (2019) les nomme, stimulent les efforts de créativité des visiteurs en démultipliant les réalisations technologiques que ces affordances rendent possibles au sein des productions numériques.

### **4.3 La mention de « disquettes »**

Un phénomène très répandu sur TikTok est la mention de « disquettes » dans le flux vertical où s'enchaînent les tours de parole en surimpression par rapport au flux vidéo diffusé par le TikTokeur. Ces disquettes<sup>9</sup>, comme les utilisateurs de TikTok eux-mêmes les nomment, se présentent comme des aphorisations<sup>10</sup> ou des « petites phrases »<sup>11</sup> appartenant en quelque sorte à un Thesaurus propre à la communauté d'utilisateurs. Elles sont à envisager comme des énoncés autonomes plus ou moins sophistiqués à visée humoristique et pouvant s'apparenter à des « techniques de drague » se présentant comme des formules ritualisées. Quand un TikTokeur produit un tel énoncé, il espère que sa disquette, jouant le rôle d'une « intervention initiative » sera suivie d'« une intervention réactive »<sup>12</sup> de la part de la personne diffusant son live.

La consultation d'un grand nombre de lives TikTok montre la récurrence de certaines aphorisations, comme celles soulignant la beauté du TikTokeur ou de la TikTokeuse qui diffuse en direct son flux vidéo. Nous retrouvons ainsi des formules comme :

- (1) Ton père travail pas chez Nintendo ? Tu es une déesse<sup>13</sup>
- (2) Je suis perdu. Pourrais tu me donner le chemin qui va à ton cœur
- (3) Je te suis parce que mais parents mon toujours dit de suivre mais rêve



**Fig. 4, 5 et 6.** Captures d'écran de lives TikTok.

Ces phrases sont mentionnées pour faire rire et pour tenter de séduire.

#### **4.4 Le « trolling » incitant à la mention de formules polémiques, injurieuses et punies par la loi**

Le RSN TikTok est aussi le lieu où sévit le « trolling », activité pratiquée par des « trolls » dont A. Casilli (2010 : 317) décrit les actions :

Dans les communautés en ligne, on appelle "trolls" ces usagers qui bombardent le site de leur choix de commentaires désobligeants et outrageux. Ils se manifestent en harcelant d'autres membres, en envoyant des messages hors sujet ou des menaces, et peuvent avoir des propos racistes.

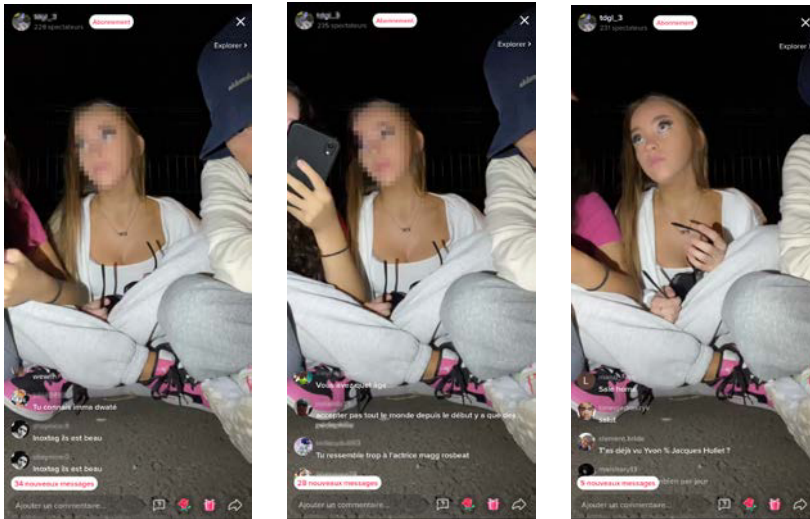
À la suite d'A. Casilli, D. Retière et G. Villeneuve (2018 : 254) définissent le trolling comme une « démarche consistant à initier volontairement des polémiques sur un forum de discussion, un blog ou un réseau social dans le seul but d'en perturber le fonctionnement ».

L'étude du corpus constitué montre aussi que le trolling donne lieu également à la mention de toutes sortes de propos condamnables relevant de l'antisémitisme, de l'homophobie ou de la transphobie.

Le trolling s'appuie sur la propulsion des TikTokers diffusant un direct à lire à haute voix les messages publiés par les contributeurs dans leur flux en temps réel. Ainsi, un TikTokeur peut être amené à prononcer des propos diffamatoires ou polémiques sans qu'il s'en rende compte au moment où il les prononce. En effet, ces trolls présentent des phrases qui paraissent anodines par leur constitution syntaxique avec l'agencement de noms communs ou de noms propres qui paraissent banals alors que leur réalisation phonétique conduit à prononcer des phrases polémiques dont certaines sont interdites par la loi comme les formules à caractère antisémite, qui peuvent contenir la mention d'un prénom et d'un nom patronymique comme « Léna Zih » avec certaines variations orthographiques.

Seules certaines phrases grossières mais non interdites pourront être reproduites ici dans le cadre de ces recherches :

- (4) Tu connais Imma Dwaté
- (5) Tu ressemble trop à l'actrice Magg Rosbeat
- (6) T'as déjà vu Yvon % Jacques Hullet ?



**Fig. 7, 8 et 9.** Captures d'écran d'un live TikTok.

Les utilisateurs de TikTok pratiquant le trolling s'efforcent de créer ici un prénom et un nom patronymique pouvant être lus par un humain sans éveiller à première vue de « soupçons » mais dont la prononciation à voix haute conduit à la verbalisation de propos problématiques : un phénomène assimilable à une « condensation » des parties du discours se produit avec la projection d'une proposition (« Il m'a doigtée »), d'un syntagme nominal (« ma grosse bite ») ou d'une autre proposition (« Ils vont éjaculer ») vers un syntagme nominal contenant un prénom et un nom. L'accès aux formules problématiques se fait par l'exploitation d'effets de paronomase et par la réalisation de la chaîne parlée avec des phénomènes de liaison et de coalescence qui émergent.

L'effort de créativité néologique des utilisateurs de TikTok pour exploiter la langue et arriver à leurs fins dans leur activité de trolling est à souligner. Il s'agit de mettre en avant ici ce que J. Tournier (1991) appelle la « pulsion ludique » qui conduit à la création lexicale.

## 5 Conclusion

Par leur multimodalité intrinsèque, les publications issues des RSN renouvellent les pratiques d'utilisation de la langue française en associant des productions textuelles à des flux vidéo. Les locuteurs francophones peuvent ainsi exploiter les fonctionnalités offertes par les plateformes numériques qui rassemblent des productions langagières pouvant être étudiées notamment dans leurs dimensions discursive, énonciative, pragmatique, dialogique et interactionniste.

Nous avons vu les spécificités des lives TikTok qui présentent une richesse plurisémiotique remarquable. Seules les composantes visuelle et textuelle ont été évoquées dans cette étude mais ces corpus mériteraient des recherches complémentaires analysant notamment de manière plus précise la mimo-posturo-gestualité et les données voco-acoustiques des vidéos diffusées en direct sur ce RSN si populaire chez les jeunes.

Nous retrouvons bien entendu des caractéristiques communes à TikTok et à d'autres RSN comme Facebook, Instagram ou Twitter par la dimension nativement numérique de leurs publications. La construction d'un corpus en Humanités numériques est déjà en soi une problématique qui nécessite des choix méthodologiques adaptés aux publications à analyser. C'est notamment le cas de l'élaboration d'un corpus de recherche visant à étudier les contenus plurisémiotiques des lives TikTok.

L'étude de cas sur TikTok a montré les caractéristiques principales des échanges dialogiques présents dans les tours de parole des lives, l'exploitation possible des affordances numériques offertes par la plateforme du RSN, la mention fréquente de « disquettes » ainsi que les détournements d'usage comme le « trolling ».

La relative complexité compositionnelle de ces lives qui associent une imbrication forte entre le fil des échanges textuels et un ou plusieurs flux vidéo requiert une hiérarchisation des étapes de l'analyse à mener. En conséquence, les échanges dialogiques entre TikTokers sont fortement influencés par l'extraordinaire variété des affordances technologiques offertes par ce RSN.

Qu'il s'agisse de l'insertion d'emojis dans un flux textuel ou d'actions sur des technoboutons, les utilisateurs de TikTok exploitent les propriétés haptiques de ces affordances technologiques pour modifier en profondeur la nature des échanges dialogiques entre interactants.

## Références bibliographiques

### 1. Corpus numériques

Comptes TikTok

### 2. Articles et ouvrages

- Angé, C. (éd.). (2015). *Les objets hypertextuels : pratiques et usages hypermédiatiques*. Londres : ISTE éditions.
- Basso Fossali, P., Colas-Blaise, M. et Dondero, M. G. (éd.). (2019). *La communication à l'épreuve du geste numérique*. Paris : L'Harmattan.
- Bigey, M. et Simon, J. (éd.). (2018). Analyse des discours d'escorte de communication sur Twitter : essai de typologie des tactiques d'accroches et de mentions. In Mercier, A. et Pignard-Cheynel, N. (éd.), *#info : commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 55-86.
- Casilli, A. A. (2010). *Les liaisons numériques : vers une nouvelle sociabilité ?* Paris : Seuil.
- Chevet, C. et Garmon, I. (2019). Le geste et la parole à l'ère du numérique : de quoi le *swipe* et la commande vocale sont-ils l'énonciation ? Sur les gestualités énonciatives dans les interfaces naturelles. In Basso Fossali, P., Colas-Blaise, M. et Dondero M. G. (éd.), *La communication à l'épreuve du geste numérique*, Paris : L'Harmattan, 131-144.
- Constantin de Chanay, H. et Rosier, L. (2016). Faces extimes sur Facebook : un point de vue « personnel ». *Cahiers de praxématique*, n°66. <https://journals.openedition.org/praxematique/4237>. Consulté le 20 décembre 2021.
- Davallon, J., Després-Lonnet, M., Jeanneret, Y., Le Marec, J. et Souchier, E. (2003). Introduction. In Souchier, E., Jeanneret, Y. et Le Marec, J. (éd.), *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris : Bpi/Centre Pompidou, 19-43.
- Develotte, C. et Paveau, M.-A. (2017). Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques. *Langage et société*, n°160-161, 199-215.
- Ghliiss, Y., Perea, F. et Ruchon, C. (2019). Introduction : Les affordances langagières, levier d'une réflexion postdualiste du discours numérique ? *Corela*, n°HS-28. <https://journals.openedition.org/corela/8282>. Consulté le 4 janvier 2022.

- Grossmann, F. et Rosier, L. (2018). Quelques aspects de l'évidentialité hypertextuelle : relations entre discours rapporté et discours d'arrière-plan. In Simon, J. (éd.), *Le discours hypertextualisé : espaces énonciatifs mosaïques*, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 41-64.
- Halté, P. (2018). *Les émoticônes et les interjections dans le tchat*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Jackiewicz, A. (2016). Reprises et détournements polémiques sur Twitter. *Travaux de linguistique*, n°73, 85-105.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. et Traverso, V. (éd.). (2008). *Les interactions en site commercial : invariants et variations*. Lyon : ENS Éditions.
- Krieg-Planque, A. (2011). Les « petites phrases » : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques. *Communication & Langages*, n°168, 23-41.
- Labbé, H. et Marcoccia, M. (2005). Communication numérique et continuité des genres : l'exemple du courrier électronique. *Texto! vol.°X*, n°3. <http://www.revue-texto.net/Inedits/Labbe-Marcoccia.html>. Consulté le 5 décembre 2021.
- Lacaze, G. (2022). Renouveau paradigmatique dans l'analyse des discours numériques : le cas de la communication politique sur les RSN. *Études de Stylistique Anglaise*, n°16. <https://journals.openedition.org/esa/4816>. Consulté le 17 mars 2022.
- Lacaze, G. (2021a). Du discours rapporté dans les tweets : pratiques de diffusion du discours circulant. *Le discours et la langue*, n°12.2, 79-98.
- Lacaze, G. (2021b). Renouveau des formes langagières dans la communication sociale sur Twitter. In Dufiet, J.-P. et Jullion, M.-C. (éd.), *Les nouveaux langages au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle*, Milan : Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, 107-128. [https://www.ledonline.it/public/files/journals/9/977-6/Nouveaux-langages\\_07.pdf](https://www.ledonline.it/public/files/journals/9/977-6/Nouveaux-langages_07.pdf). Consulté le 2 mars 2022.
- Longhi, J. et Weber, J. (éd.). (2018). *La communication numérique, du code à l'information*. Paris : L'Harmattan.
- López Muñoz, J. M. (2017). Tweets politiques et image de twittereur : l'exemple de @fhollande. In Corcuera, J. F., Gaspar, A., Djian, M., Vicente, J. et Bernal, C. (éd.), *Les discours politiques : regards croisés*, Paris : L'Harmattan, 470-482.
- Maingueneau, D. (2012). *Les phrases sans texte*. Paris : Armand Colin.
- Mercier, A. et Amigo, L. (2021). Tweets injurieux et haineux contre les journalistes et les « merdias ». *Mots*, n°125, 73-91.
- Paveau, M.-A. (2019). Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte. *Corela*, n°HS-28. <https://journals.openedition.org/corela/9185>. Consulté le 4 janvier 2022.
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann Éditeurs.
- Paveau, M.-A. (2016). Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écrilecture. *SEMEN*, n°42, 23-48.
- Petitjean, A.-M., Cordier, A. et Alamargot, D. (2017). Présentation. *Le français aujourd'hui*, n°196, 3-10.
- Rabatel, A. (2004). L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, n°156, 3-17.
- Reboul-Touré, S. (2016). Les tweets : un lieu pour la créativité lexicale ? In Jacquet-Pfau, C. et Sablayrolles, J.-F. (éd.), *La fabrique des mots français*, Limoges : Lambert-Lucas, 313-326.

- Retière, D. et Villeneuve, G. (2018). La cérémonie électronique. Le Téléthon sur Twitter. *Questions de communication*, n°34, 249-268.
- Rosier, L. (2020). Reconfigurations des formes canoniques du discours rapporté en milieu numérique : quelques exemples remarquables de discours directs. *E-rea*, n°17.2. <https://journals.openedition.org/erea/9742>. Consulté le 20 décembre 2021.
- Saemmer, A. (2015). *Rhétorique du texte numérique. Figures de la lecture, anticipations de pratiques*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib.
- Sacks, H., Schegloff, E. A. et Jefferson, G. (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, n°50.4, 696-735.
- Simon, J. et Toullec, B. (2018). « Quand les tweets avec images renouvellent le partage d'informations ». In Mercier, A. et Pignard-Cheynel, N. (éd.), *#info : commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 131-168.
- Sitri, F. et Barats, C. (2017). Constituer un corpus en analyse du discours, un moment crucial. In Née, É. (éd.), *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 41-62.
- Souchier, E. (2012). La « lettrure » à l'écran. Lire & écrire au regard des médias informatisés. *Communication & Langages*, n°174, 85-108.
- Tournier, J. (1991). *Structures lexicales de l'anglais*. Paris : Nathan.
- Vandendorpe, C. (2011). « Quelques questions clés que pose la lecture sur écran ». In Bélisle, C. (éd.), *Lire dans un monde numérique*, Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 49-66.
- Wigham, C. R. et Ledegen, G. (éd.). (2017). *Corpus de communication médiée par les réseaux : construction, structuration, analyse*. Paris : L'Harmattan.

<sup>1</sup> Cette hypertextualité se matérialise par la présence de liens hypertextuels reliant les publications numériques entre elles. A. Saemmer (2015 : 15) envisage « le terme "hyperlien" dans le sens d'élément textuel "hyperlié" à lire et à manipuler, qui est inséré dans un texte (appelé "texte générateur") et renvoie vers un texte généralement encore invisible (appelé "texte lié") ».

<sup>2</sup> Voir l'étude de G. Lacaze (2021a).

<sup>3</sup> M.-A. Paveau (2019) définit ainsi le technographisme : « une production plurisémiotique associant texte et image dans un composite multimédiatique natif d'internet, produit par des outils et des gestes technologiques et entré dans les normes des discours numériques natifs ».

<sup>4</sup> Voir l'étude de G. Lacaze (2021b).

<sup>5</sup> Selon M.-A. Paveau (2017 : 346), le hashtag permet avant tout « la redocumentarisation d'un thème » en liant tous les énoncés partageant un sujet commun.

<sup>6</sup> « Le hashtag permet d'indexer un terme ou une expression en lui accolant le symbole dièse qui en fait dès lors un mot cliquable. Grâce à ces "mots-clics", un tweet est mis en relation avec d'autres messages qui partagent la même indexation et s'inscrit ainsi dans une communauté qui dialogue autour des mêmes termes. (Mercier et Amigo 2021 : 77).

<sup>7</sup> Il s'agit d'une compétition entre deux diffuseurs et les spectateurs votent pendant un temps limité pour déterminer le vainqueur de chaque partie et, enfin, le vainqueur du match.

<sup>8</sup> Ces boutons « servent à partager des contenus, à les liker ou à effectuer d'autres opérations [...]. Ce sont des technographismes producteurs de discours, autrement dit des technosignes » (Paveau 2017 : 319).

<sup>9</sup> Les anglophones parlent de « *pick up lines* ».

<sup>10</sup> L'expression est empruntée à D. Maingueneau (2012).

<sup>11</sup> Pour A. Krieg-Planque (2011 : 26), une « "petite phrase" est un syntagme dénominal métalinguistique non-savant (et plus précisément : relevant du discours autre approprié), qui désigne un énoncé que certains acteurs sociaux rendent remarquable et qui est présenté comme destiné à la reprise et à la circulation ».

<sup>12</sup> Dans le cadre des interactions verbales, l'alternance entre « intervention initiative » et « intervention réactive » est décrite par C. Kerbrat-Orecchioni (2005).

<sup>13</sup> Les fautes d'orthographe présentes dans le corpus ont été conservées dans les énoncés cités.